

la namibie

voyageur responsable



VOICI COMMENT LA NAMIBIE S'ATTAQUE AU TOURISME DURABLE.

La Namibie a été le premier pays au monde à aborder spécifiquement la conservation des habitats et la protection des ressources naturelles dans sa constitution. ... Le tourisme de conservation communautaire favorise également la gestion durable des ressources naturelles et stimule la préservation culturelle

Qu'il s'agisse de protéger des écosystèmes désertiques délicats et des espèces sauvages menacées ou de préserver d'importantes traditions culturelles, la Namibie est un leader mondial du tourisme responsable et de la conservation. Avec un nombre annuel croissant de 1,5 million de voyageurs en Namibie, son engagement dans le tourisme responsable est vital pour un impact positif sur l'environnement, l'économie, la culture et les ressources.

Voici comment la Namibie s'engage dans le tourisme durable:

- . le respect de l'environnement dans **sa Constitution**
- . La Namibie a accueilli la Conférence du **Partenariat mondial pour le tourisme durable [GPST]** en 2015. c'est un pays internationalement reconnu comme un des pays leader dans le développement d'un tourisme responsable
- . une **idée du tourisme culturel respectueuse** et non exploitante
- . les **ECO AWARDS NAMIBIA** destinés à reconnaître les établissements (lodges, guesthouse, hotels, camping....) ayant une vraie conscience écologique

LA NAMIBIE A ÉTÉ LE PREMIER PAYS AFRICAIN À INTÉGRER LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DANS SA CONSTITUTION.

En plus de l'implication de la communauté locale dans les activités durables, beaucoup sont également employés comme gardes de conservation pour protéger la faune contre les braconniers. Pour cette raison, REI a décerné aux Conservation Guards namubiens le prix du tourisme durable 2013, qui a offert à 500 gardes des sacs à dos contenant du matériel et des fournitures pour soutenir et encourager leur travail de conservation en Namibie.

Près d'un huitième des Namubiens sont impliqués, les conservations enregistrées couvrant plus de 18% du pays, avec 19% supplémentaires de terres protégées dans des parcs nationaux et des sanctuaires. La Namibie a également été le premier pays africain à intégrer la protection de l'environnement dans sa constitution.

Le résultat ? Le pays abrite désormais un quart de la population mondiale de guépards. Sans oublier que dans une région du pays où les rhinocéros noirs étaient quasiment éteints il y a trente ans, il existe aujourd'hui le plus grand nombre de rhinocéros noirs en liberté au monde.





IL Y A SUFFISAMMENT D'ACTIVITÉS DURABLES POUR REEMPLIR TOUT VOTRE VOYAGE.

Les circuits correctement gérés offrent aux visiteurs une éducation, une participation et une sensibilisation culturelle, ce qui se traduit par un respect et des revenus pour les communautés locales.

Avec des guides locaux, les visiteurs peuvent découvrir le Brandberg, la plus haute montagne de Namibie, et ses peintures rupestres vieilles de 2 000 ans ; les troncs de la forêt pétrifiée, vieux de 280 millions d'années ; ou les gravures rupestres de Twyfelfontein. Quel que soit votre choix, si vous optez pour un circuit communautaire, vous contribuerez à ce cycle positif qui implique aussi bien les touristes que la population locale.

Une autre activité est le **sandboarding** avec Alter Action – la première entreprise namibienne à utiliser des snowboards pour former les gens à descendre en toute sécurité les énormes dunes de Swakopmund. Descendre une dune de 100 mètres de haut à une vitesse de 72 km/h ? Il n'y a rien de tel. Et tant que vous ne laissez aucune trace, il s'agit d'une activité totalement écologique et non motorisée. Il n'y a donc pas de remontées mécaniques au sommet, ce qui signifie que les surfeurs doivent porter leur équipement en haut des dunes autant de fois qu'ils veulent en descendre.

Il y a aussi le **Swakopmund Fat Bike Tour**, qui est le moyen le plus écologique d'explorer le désert du Namib. Avec des pneus semblables à des ballons et une surface de contact plus large pour mieux répartir le poids, les traces du Fat Bike non motorisé sont en fait plus superficielles que des empreintes de pas.

LA NAMIBIE EST DE PLUS EN PLUS RECONNUE COMME UN PAYS LEADER DANS LE DOMAINE DU VOYAGE RESPONSABLE.

La Namibie a accueilli en 2015 la cinquième conférence du **Partenariat mondial pour le tourisme durable [GPST]**, qui encourage un équilibre sain entre durabilité et tourisme. Le GPST a crédité la Namibie d'être devenue l'une des principales destinations mondiales s'efforçant d'obtenir un mélange plus réussi entre la conservation, le tourisme et le développement des communautés namibiennes.

L'une des nombreuses raisons de la croissance du tourisme en Namibie est la reconnaissance et la réputation durable que le pays a acquises au cours des années qui ont précédé cette récompense. Selon le Namibian Sun, pour 12 touristes qui arrivent en Namibie, un emploi est créé, et environ 27 % de tous les emplois sont liés à l'industrie du voyage et du tourisme. Les Namibiens peuvent ainsi bénéficier d'une formation et d'un enseignement plus accessibles pour contribuer à cette croissance importante et positive du tourisme.





NOTRE IDÉE DU TOURISME CULTUREL EST RESPONSABLE, RESPECTUEUSE, ET NON EXPLOITANTE.

Le tourisme culturel est un moyen pour les voyageurs de s'imprégner des rituels locaux et des coutumes uniques. Cela encourage les communautés locales à embrasser et à célébrer leurs propres cultures et pratiques. Le résultat final est une croissance économique associée à des interactions authentiques et appropriées entre la population locale et les visiteurs.

Par exemple, la Namibie abrite la tribu Herero, qui se caractérise par ses lourdes robes de style victorien cousues à la main et son couvre-chef en forme de corne. Fières de leurs tenues aux motifs colorés, les femmes Herero vendent souvent des poupées en tenue traditionnelle Herero sur les marchés en bord de route. En s'arrêtant pour acheter l'une de ces poupées ou d'autres objets artisanaux, la tribu Herero bénéficie d'un soutien économique et sa culture et son patrimoine sont reconnus par les visiteurs.

Il y a ensuite les Himbas semi-nomades, que l'on reconnaît à leur poitrine nue, à leurs vêtements en peau de veau et à leur peau recouverte de pâte d'otjize - un mélange de graisse de beurre et d'ocre rouge. L'une des façons de découvrir la véritable culture Himba est de participer à une visite du village, qui vous permet de rencontrer les villageois dans leurs activités quotidiennes. Comme les voyageurs responsables collaborent avec les Himbas dans le cadre de ces expériences, c'est une occasion authentique de se faire peindre à l'ocre et de sentir leur parfum désodorisant dans une hutte traditionnelle himba, ainsi que d'apprendre leurs traditions et leurs rituels. Les voyageurs responsables paient également les Himbas avec des produits tels que du sucre et du pain, et les visiteurs ont la possibilité d'acheter des bijoux et d'autres objets artisanaux à la fin du voyage.

ET PUIS IL Y A LES ECO AWARDS DE NAMIBIE...

Vous avez besoin d'aide pour trouver un gîte ou un hôtel durable ? Amusez-vous à trier les 60 éco-établissements répertoriés sur le site des Eco Awards.

Eco Awards Namibia est l'un des meilleurs moyens de savoir si un établissement est durable. Si un établissement reçoit **un certificat Eco Awards Fleur du désert**, les visiteurs savent alors que l'endroit a des valeurs écologiques et responsables. Ce programme encourage la réduction des déchets et l'habitude de recycler et de réutiliser, ce qui accroît la popularité et la rentabilité de l'établissement. Explorez la Namibie en sachant que vous ne laissez pas une empreinte géante et désagréable.



L'attitude du Voyageur responsable

Voyager c'est bien, voyager responsable c'est mieux!

Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Voyager responsable c'est adopter des attitudes qui visent à apporter un impact positif sur les populations locales tout en minimisant l'empreinte écologique. Alors si vous souhaitez désormais adopter ce comportement, voici quelques attitudes à observer pour un voyage responsable :

RENSEIGNEZ-VOUS SUR VOTRE DESTINATION

Voyager c'est avant tout partir à l'aventure, vivre de nouvelles expériences, et plus que cela, découvrir de nouvelles cultures. Évitez les faux pas et les inconvenances en vous documentant sur votre destination. Intéressez-vous à la culture locale, aux mœurs et aux croyances et surtout aux interdits de votre destination. Apprenez même quelques mots comme « bonjour » ou « merci » dans le langage local. Plus vous en saurez, mieux vous serez prêt à vivre pleinement votre aventure. Il n'y a plus qu'à trouver votre destination idéale !

SAVOIR VOUS COMPORTER EN INVITÉ

Eh oui ! Un détail qui paraît anodin, mais qui a son importance. Restez **humble et effacé**. C'est la clé pour que les natifs vous accueillent chaleureusement. Surveillez vos gestes et restez poli et soyez respectueux. Bien sûr, restez naturel et n'oubliez pas de vous imprégner de la culture locale, c'est une marque de respect.

CHOISISSEZ DES LODGES & LES HÔTELS APPARTENANT AUX LOCAUX

Séjourner de préférence dans des hôtels, lodges et guesthouses appartenant à des propriétaires locaux, plutôt qu'à des groupes internationaux.

CONSOMMEZ LOCAL ET ARTISANAL

Faites une croix sur les grandes enseignes et choisissez plutôt de petits restaurants et snacks qui ne paient pas de mine, mais qui sont remplis de locaux. Vous vous y surprendrez vous-même tellement l'ambiance y est plus chaleureuse et la cuisine y est savoureuse. Il en sera de même pour les achats souvenirs. Faites profiter les petits artisans de vos achats en les faisant chez eux. Economiquement parlant, cela les aidera beaucoup.

ÉVITEZ DE GASPILLER TROP D'EAU

Evidemment ici on ne parle pas de l'eau que vous buvez mais celle que vous utilisez pour la douche, les toilette, la vaisselle, le ménage... Le fait que vous soyez un touriste n'excuse en rien la surconsommation en eau. Que vous soyez chez vous ou dans un pays lointain, l'eau est une ressource importante. Alors, veillez à réduire au maximum votre consommation d'eau. sans que votre hygiène n'en souffre bien évidemment.

BANNISSEZ LES MATIÈRES PLASTIQUES DE VOTRE VOYAGE

Que ce soit dans vos bagages ou durant l'intégralité de votre voyage, oubliez le plastique ou du moins réduisez son usage. Il faut savoir que le plastique est l'une des pollutions qui détruisent le plus la faune et la flore de notre planète. Alors en tant que touriste responsable, vous avez le devoir de donner l'exemple.

UTILISEZ DES PRODUITS ÉCOLOGIQUES

Privilégiez l'utilisation de produits bio et naturels durant votre voyage pour voyager responsable. Pour les crèmes solaires par exemple, utilisez une crème bio et naturelle, les coraux vous en remercieront.

FUYEZ LE TOURISME DE MASSE

Évitez les lieux du tourisme de masse. Pourquoi ? Tout simplement parce que le tourisme de masse, outre l'abondance de personne que vous n'appréciez pas forcément, peut être néfaste pour l'environnement et la population locale. Préférez les recoins exotiques. Bref, partez à l'aventure !

CHOISISSEZ DES ACTIVITÉS NON POLLUANTES

Randonnée, promenade, escalade et la visite de sites naturels ou historiques sont autant d'activités intéressantes qui ne laisseront pas de traces de votre passage. Choisissez le plein air à des activités qui pourraient porter préjudice à dame nature.

Voilà vous disposez désormais de toutes les cartes en mains pour devenir un super voyageur responsable ! N'oubliez pas qu'un petit geste peut faire la différence ! Et c'est la nature qui vous en remerciera !





Comment réduire son impact sur l'environnement ?

L'eau potable

Dans certaines régions du monde, la qualité de l'eau est une préoccupation quotidienne du voyageur qui souhaite préserver sa santé. Il est tentant de ne consommer que de l'eau en bouteille pour minimiser les risques alors qu'on n'en consommerait jamais à la maison. Pourtant, il est possible d'ajouter un traitement pour assainir l'eau : pastilles désinfectantes, chloration, micro-filtration, traitement UV, paille-filtre, etc. Il faut aussi parfois tenir compte de la disponibilité de l'eau douce dans un endroit donné. Prendre une douche quotidiennement n'a pas le même impact en Islande qu'au Sahara. Une bonne stratégie est d'aligner ses pratiques et sa consommation sur la population locale, quitte à laisser de côté son confort pour quelques temps.

La nourriture

La façon dont on se nourrit a de multiples impacts sur l'environnement. L'agriculture occupe non seulement une grande surface mais elle consomme aussi beaucoup d'eau douce, d'énergies fossiles et bien souvent de produits chimiques comme les engrais ou des pesticides qui ont un impact durable sur les sols et les eaux de surface. A cela s'ajoutent la transformation, le transport et la distribution des denrées qui nécessitent bien souvent de l'eau et de l'énergie à toutes les étapes. Pour réduire son empreinte écologique au niveau de l'alimentation, on vous conseille de manger des fruits et légumes locaux et de saison, en privilégiant une alimentation faible en viande et en poisson et en évitant les plats préparés et sur-emballés. Enfin, vous pouvez minimiser le gaspillage de nourriture en ne commandant jamais plus que nécessaire et en ayant toujours avec vous un contenant pour remporter les restes au restaurant.

Biodiversité

Les conséquences du passage d'un voyageur sur la biodiversité locale peuvent sembler infimes, mais c'est en additionnant les actions de tous les voyageurs que la pression sur les écosystèmes se fait ressentir. Pour minimiser votre impact, laissez derrière vous le moins de traces possibles de votre passage, que ce soit en ne jetant pas de déchets dans la nature, en ne prélevant pas d'espèces protégées ou en respectant les consignes mises en place dans les aires protégées.

Le matériel

Le voyage alternatif invite à adopter une démarche minimaliste quant à nos acquisitions de matériel de loisir. On vous conseille de privilégier des objets légers mais aussi autant que possible durables, réparables, polyvalents, non toxiques, consommant peu d'électricité, produits localement et/ou de façon éthique. Une autre façon d'alléger votre impact est de donner une seconde vie à du matériel d'occasion et de revendre ou de donner le votre lorsque vous ne l'utilisez plus. Pour ce qui est des produits d'hygiène, il est préférable d'opter pour des marques bio et non toxiques ou des produits que vous faites vous-même. Enfin, il est important de savoir que votre choix de matériel électronique et votre usage d'Internet a des conséquences, même si elles ne sont pas directement visibles. Les émissions carbone d'Internet ont en effet maintenant dépassé celles de l'industrie aérienne et représentent environ 2% des GES émis. Faire votre part, c'est donc rationaliser et optimiser l'usage que vous faites du matériel électronique et d'Internet.

Les déchets

A la maison comme sur la route, les voyageurs peuvent adopter des stratégies efficaces de réduction en s'inspirant de l'approche zéro déchet, dans cet ordre :

- . Refusez tout ce qui ne vous est pas utile, que vous ne comptez ni garder ni utiliser. S'il s'agit d'un cadeau et qu'il serait malvenu de le refuser, songez à le donner en cadeau plus loin sur la route, pour garder vivante et heureuse la chaîne du don.
- . Réduisez le contenu de votre sac à dos en choisissant votre matériel de façon délibérée, avec des objets durables et polyvalents. Réduisez aussi les emballages en vous ravitaillant auprès des marchés, halles, dépôts de vrac et magasins bio. Envisagez de louer ou d'emprunter un équipement plutôt que de l'acheter si vous en faites un usage très occasionnel
- . Réutilisez les contenants, bouteilles et sacs dont vous n'avez pas pu vous passer. Passez aux produits hygiéniques lavables et réutilisables (coupes, serviettes, mouchoirs). Ayez toujours avec vous votre gourde ou gobelet.
- . Recyclez dans la mesure des infrastructures locales. Vous rappeler que celles-ci diffèrent parfois fortement de celles dont vous avez l'habitude et valorisez les projets d'up-cycling à vocation sociale.
- . Compostez lorsque c'est possible vos déchets organiques.